



Concertation sur l'aménagement  
du cœur de ville



Compte rendu du  
focus groupe  
acteurs universitaires  
29 novembre 2018



## LES FORCES DU CENTRE-VILLE

Un centre ville vivant, avec une grande diversité de commerces, bars, restaurants.

Un centre ville agréable à parcourir grâce à son plateau piétonnier entendu et son patrimoine.

Un centre-ville où les étudiants sont visibles (contrairement à d'autres villes).

Le métro : les lignes A et B vont permettre aux universités et aux campus de mieux se connecter entre elles.

Des pistes cyclables qui se sont considérablement améliorées et développées (mais qui restent à sécuriser).

Une accessibilité et une circulation automobiles difficiles, mais meilleures qu'au sein d'autres villes similaires.



## LES FAIBLESSES DU CENTRE-VILLE

Un centre-ville qui ne dispose pas d'espace aéré, large et appropriable par l'ensemble des étudiants. Si ces derniers sont visibles, le centre-ville ne dispose pas d'espace pour les rassembler, les fédérer.

Un centre-ville qui ne propose pas non plus aux étudiants dans leur ensemble d'une salle, d'un tiers-lieu (sur l'inspiration du projet de l'hôtel Pasteur) pour se rencontrer et coconstruire des projets transdisciplinaires (mais cela pourrait être une des fonctions du projet de Learning center actuellement à l'étude )

Un centre-ville congestionné sur certaines périodes (matins et soirs, le week-end, les fêtes de fin d'année...), et des parkings relais saturés qui renforcent l'éloignement du centre-ville pour les métropolitains.

Rennes possède une attractivité sur une temporalité très marquée avec des ruptures assez soudaines : pleins la semaine, les hôtels sont peu remplis le weekend ; ville sans étudiant (20% de la population rennaise) de juin à septembre.

---

*« La présence des étudiants est visible, mais en creux, elle n'est organisée par aucun lieu qui leur soit appropriable »*

---



## METTRE LA CULTURE ET LES HABITANTS AU COEUR DU PROJET DU CENTRE-VILLE ET DE SES ESPACES PUBLICS

Le constat est posé d'espaces publics rennais qui, dans leur grande majorité, sont des lieux de passage et non des lieux où l'on souhaiterait s'attarder, s'installer, investir.

---

*« A Rennes, on a l'impression d'être dans une routine et qu'on doit se conformer à la manière dont la ville a été formée. On ne peut pas vraiment s'approprier les lieux, s'y attarder sans s'ennuyer. »*

---

Afin de développer leur attractivité, il est attendu que le projet du centre-ville intègre :

- un développement de la végétalisation de ces espaces
- davantage de propositions culturelles et artistiques pour proposer plus de rapport d'étonnement, d'innovation et de créativité sur l'espace public.

---

*« Il faut plus extérioriser l'art et la culture, les mettre dans les rues, les paysages, les quotidiens des gens. Et pourquoi pas avoir recours aux créations des gens . »*

---

- le développement d'« endroits carrefours », de « lieux de rencontres », « d'espaces de connexion et d'interaction » pour tous.

---

*« Où bat le cœur de Rennes ? Il manque des endroits carrefours, des lieux de rencontres pour toutes les catégories sociales et tous les âges. »*

---



## UN CENTRE VILLE ACCESSIBLE A TOUS

Le parking Vilaine est un espace pratique, utile, qui symbolise le lien qu'entretient le centre avec sa périphérie. Sa suppression renverrait une idée d'exclusion d'une partie des usagers du centre.

---

*« Il ne faudrait pas qu'on chasse les gens. (...) Il faut faire très attention aux connexions avec les périphéries de Rennes et de la métropole. Un centre-ville fait et conçu par et pour lui-même, ça n'aurait aucun sens. »*

---

Si sa transformation en un autre projet est envisagée, elle ne devrait se réaliser avant la mise en œuvre et le renforcement des solutions alternatives d'accessibilité (développement de la capacité des parkings relais...).

D'une manière générale, et afin de préserver un centre ville ouvert à tous, il conviendrait donc de freiner sa congestion en investissant fortement pour diversifier les modalités d'accès au centre, créer des services et des infrastructures alternatifs opérants.



## FÉDÉRER UN IMAGINAIRE COLLECTIF

Rennes manque d'un imaginaire collectif qui puisse porter une dynamique pour l'ensemble des Rennais.

---

*« Rennes est restée encore en-goncée dans son histoire de noblesse de robe, de ville militaire et administrative. »*

---

Il est attendu que le centre soit habité par un imaginaire collectif qui rassemble les générations, les milieux sociaux, les habitants du centre et des quartiers.

Cet imaginaire collectif, devrait constituer autre chose qu'une addition de marqueurs identitaires ou de référents urbanistiques. Pour être constitué, il nécessiterait la mise en œuvre d'un travail de fond d'historiens, de philosophes, d'anthropologues.

---

*« Il faut décoller de la rue, de la Vilaine... Il ne faut pas laisser cette réflexion qu'à la géographie, l'urbanisme et l'aménagement. »*

---



## **ANTICIPER LA MONTÉE DES EFFECTIFS ET FAVORISER L'ATTRACTIVITÉ DE LA VILLE POUR LES ÉTUDIANTS**

Constituant aujourd'hui un quart de la population rennaise, il est estimé que les effectifs des étudiants augmente de 10% pour 2030. Il est donc d'ores et déjà nécessaire d'anticiper le parc de logements nécessaire à leur hébergement.

Cette croissance se réalisant dans un contexte de concurrence entre villes universitaires (Rennes, 8ème ville étudiante de France) , il convient également de renforcer l'attractivité de Rennes pour les étudiants. Une étude de l'UniR, l'Université de Rennes

en cours de structuration, a en effet montré qu'une majorité des étudiants venait à Rennes par défaut. Pour beaucoup, ils viennent à Rennes parce qu'ils habitent à proximité; pour les autres Rennes ne constitue pas leur premier choix. La ville n'attire pas d'emblée et doit développer ses attracteurs pour rester compétitive.

Afin de répondre à ces enjeux, il est important d'intégrer le Schéma de Développement Universitaire aux réflexions de développement du centre-ville.